

DRAAF DE CORSE

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Corse

Octobre 2019

NSPITZ

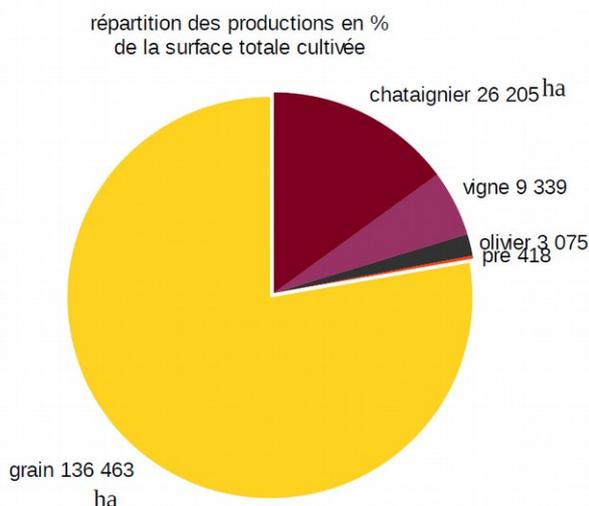
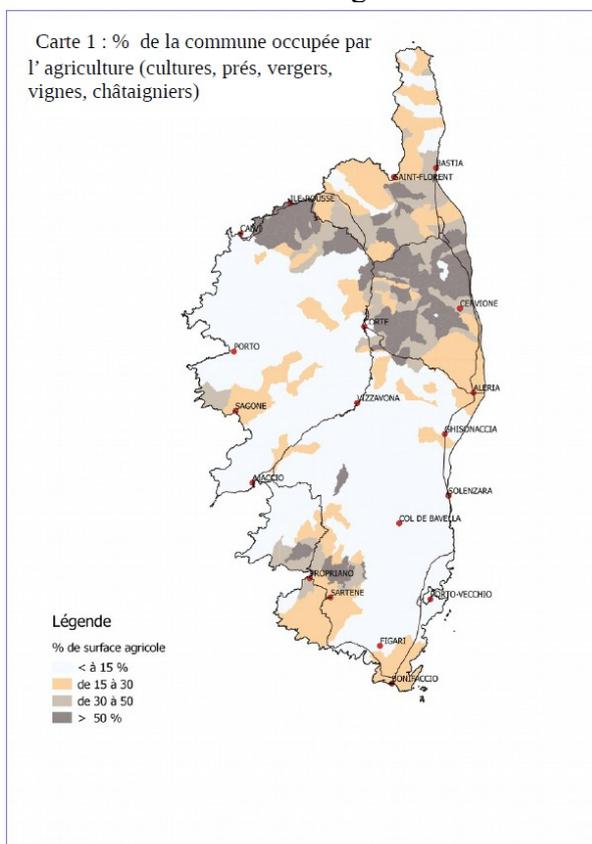
L'évolution de l'agriculture corse depuis 1771

Lors de l'inventaire du plan terrier de 1771 à 1791, les surfaces sont classées en plusieurs catégories : terres cultivées, terres incultes mais cultivables, non cultivables, bois et forêts.

Les terres cultivées comportaient alors les terres semées en grains, les prés, les oliveraies, les vignes et la châtaigneraie. Avec 175 000 ha, cette surface représente 20 % du territoire de l'île mais avec un taux plus élevé (27%) dans le Golo (Haute-corse) et plus faible (11%) dans le Liamone (Corse du sud). Elle peut être qualifiée aujourd'hui de surface agricole utile (SAU), hors parcours utilisé pour l'élevage et comparée ainsi aux 27 000 ha de terres arables et de cultures permanentes du recensement agricole de 2010.

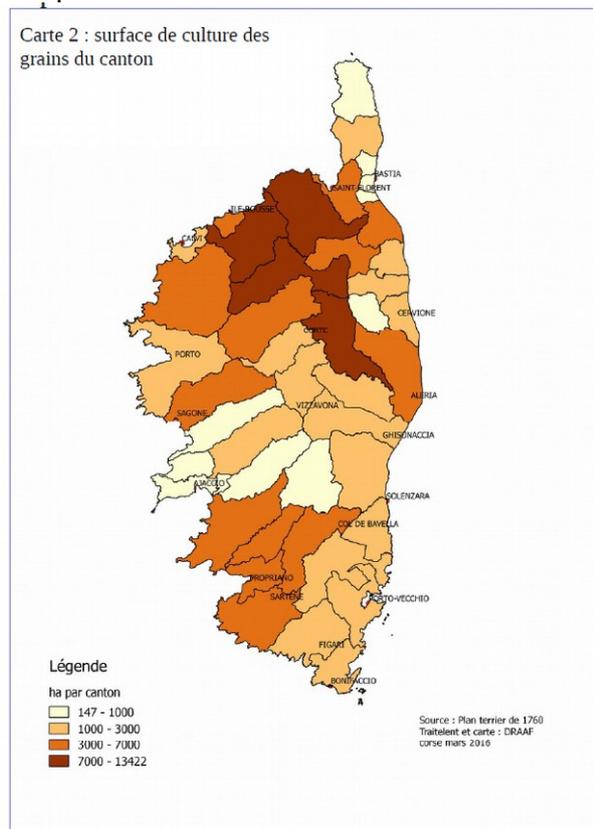
Une surface considérable (228 000 ha) est classée dans la partie inculte mais cultivable sans indications cependant sur ces critères de classement.

Comme le montre la carte 1 (en % de la commune en surface agricole), le grenier de la Corse est à cette époque au nord la Castaniccia, la Balagne, le Nebbiu et au sud les terres situées autour du golfe du Valinco.



La répartition des productions illustrée par le graphique montre l'importance des terres consacrées aux grains (78%) à une époque où les céréales étaient produites sur place et exportées vers l'Italie. Les vestiges de murets et d'aires de battage du blé (l'aghja) témoignent d'une production basée sur la traction animale. Cet essor s'est prolongé durant le XIX siècle avant que la mécanisation sur le continent offre une céréale à un prix plus compétitif.

Cette prépondérance de céréales se retrouve dans toutes les régions (carte 2) avec un taux pouvant atteindre fréquemment 90 % de la sole cultivée. Presque tous les cantons dépassent la surface de 1 000 ha, surface à peine inférieure à la production actuelle totale de l'île.



La Castanicia, le cap Corse, régions pourtant très agricoles, ont des surfaces moindres en céréales car elles sont concurrencées par d'autres productions. C'est bien sur d'abord la châtaigne qui s'impose en Castanicia, notamment dans la vallée d'Orezza, avec plus de la moitié de la surface cultivée en châtaignier (plus de 4000 ha dans le canton). A un degré moindre, le secteur du haut Taravo et de la haute Gravone ou la région d'Evisa offrent des paysages où le châtaignier est bien présent.

Quant à la vigne, elle s'impose dans le nord du Cap Corse (1 700 ha) mais est présente dans toute la Haute-Corse avec 100 à 600 ha par canton. Pour la plaine orientale, on est loin de la surface actuelle. Dans le sud, on la retrouve dans les secteurs viticoles encore plus ou moins présents d'Ajaccio, Sagone, la vallée de l'Ortolo ou Bonifacio.

Dernière production analysée dans le plan terrier, l'olivier représente une faible part de la surface cultivée, localisé essentiellement en Haute-Corse et dans le sud (Bonifacio et région de Propriano)

En retenant la production dominante, la Corse est à cette époque une terre avant tout de céréales, avec pour exceptions, une zone de châtaigniers en Castanicia et à un degré moindre sur le haut Taravo et quelques zones viticoles très développées notamment dans le Cap Corse.

Depuis, la surface en céréales s'est réduite à 1400 ha, une très faible partie s'est transformée en prairies temporaires. Il ne reste que 10 % de la surface de châtaigniers exploitée alors que la surface en olivier et vigne ont moins baissé.

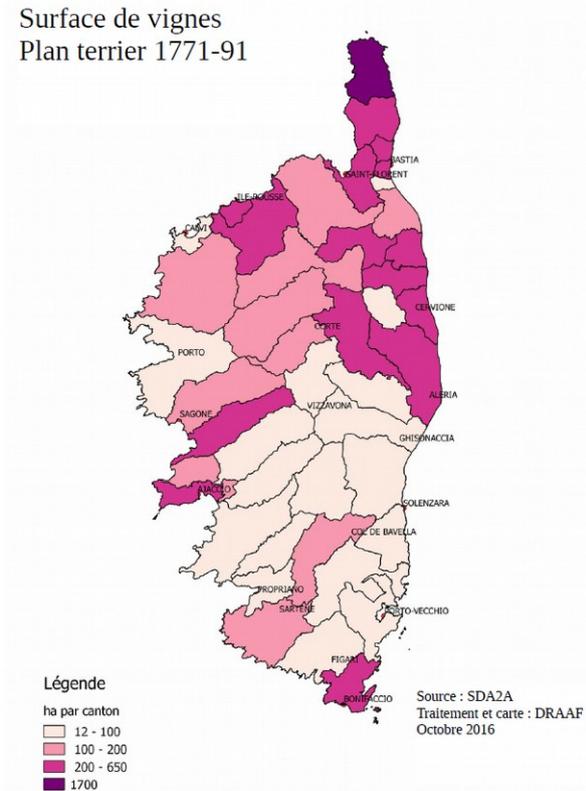
Le tableau suivant compare la surface recensée par le plan terrier de 1771 et la surface agricole (Statistique agricole annuelle SAA) de 2014.

Culture	Surface 1771	SAA 2014
Grain	136 463	1 400
Pré	418	7 100
Olivier	3 075	2 110
Vigne	9 339	5 944
Châtaignier	26 205	1 170

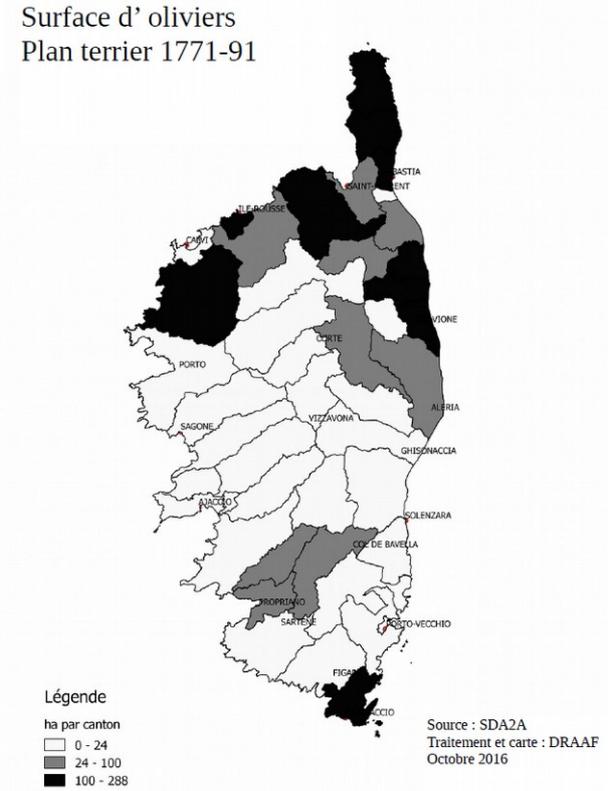
Le plan terrier :

Dès 1771, le gouvernement français a cherché à préciser l'état de la propriété en Corse. Des relevés de géomètre ont été effectués jusqu'en 1791 pour confectionner 39 planches regroupées sous le nom de Plan Terrier. Les plans peuvent fournir des informations sur le patrimoine disparu : fontaines et édifices, chemins, lieux dits mais aussi sur les cultures présentes. Après un long périple, les originaux sont archivés au service des archives de Corse du sud. Une collaboration avec la DRAAF de Corse a permis pour la première fois de géoréférencer ces documents. La superposition avec les cartes de l'IGN montre un écart de 50 à 100 mètres selon les secteurs. Téléchargement des plans sous <http://draaf.corse.agriculture.gouv.fr/Le-plan-terrier-geo-reference>. Des tableaux recensent par commune les surfaces par type de culture. Ils ont servi à l'étude après une mise à jour de correspondance avec les communes actuelles.

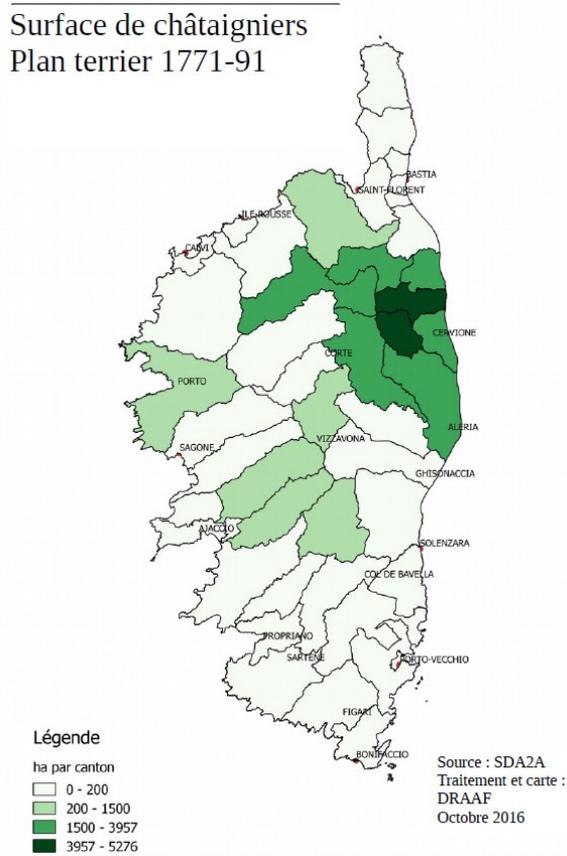
Surface de vignes
Plan terrier 1771-91



Surface d'oliviers
Plan terrier 1771-91



Surface de châtaigniers
Plan terrier 1771-91



légende du plan terrier : T = terre, Ch = châtaignier, ol = olivier, V = vigne, maquis, Nom des lieux-dits

